

Les personnes transplantées et la pandémie de coronavirus

Prof. Dr. med. Christian Benden (Medical Advisor Swisstransplant) et
PD Dr. med. Franz F. Immer (Medical Director & CEO Swisstransplant)

Swisstransplant

Alors que le nombre de cas d'infection par le SARS-CoV-2 confirmés en laboratoire dans la population suisse ne cesse d'augmenter, la deuxième vague de la pandémie de coronavirus a touché la Suisse et presque tous les pays voisins. Le Conseil fédéral et les cantons ont étendu les règles d'hygiène générales (hygiène des mains, port d'un masque, respect des règles de distance sociale) à de vastes domaines de la vie publique, et appellent à la mise en œuvre commune de ces mesures comportementales de manière cohérente. Le nombre de personnes atteintes du COVID-19 dans les hôpitaux augmente rapidement et la surcharge des capacités des hôpitaux est imminente, sinon déjà atteinte dans certains cas. Le taux de mortalité lié au COVID-19 reste faible et ne peut être comparé au taux de mortalité élevé observé au printemps. Pensant de faire partie d'un groupe à risque, de nombreuses personnes ayant subi une transplantation d'organes s'inquiètent cependant pour leur santé.

Nous ne disposons pas de suffisamment de résultats pour affirmer que le risque de contracter le COVID-19 et de connaître une évolution grave de la maladie est effectivement plus élevé. Selon une étude suisse récemment publiée par Tschopp et al. cependant, le tableau clinique des personnes d'âge moyen ayant subi une transplantation d'organes semble comparable à celui de la population générale, et ne présente pas de taux de complications particulièrement plus élevé, ce qui est réjouissant.¹ Les auteurs ont analysé les données de l'étude de cohorte suisse sur les transplantations (Swiss Transplant Cohort Study, ou STCS), à laquelle tous les patients ayant sont inscrits de manière prospective suite à une transplantation

d'organe depuis 2008 – dans la mesure où ils y consentent par écrit. Cette collecte de données dans un registre national permet un contrôle de la qualité et une vérification des résultats, afin notamment de les comparer avec les résultats internationaux après une transplantation d'organes. Les données de plus de 5000 patients ont depuis lors été enregistrées. Selon Tschopp et al., pendant la période d'observation de l'étude, du 9 mars au 6 avril 2020, 21 patients transplantés testés positifs au SARS-CoV-2 ont été enregistrés pendant la première vague de la pandémie de coronavirus. Il convient toutefois de noter que les groupes à risque n'ont bien évidemment pas fait l'objet d'un dépistage de coronavirus national systématique. Les patients avaient 56 ans en moyenne et près de la moitié d'entre eux avaient subi une greffe du rein, de cœur, du foie ou du poumon. Les trois quarts des patients avaient de la fièvre en début de maladie, plus de la moitié des patients signalaient une toux sèche, mais aussi des symptômes d'infection gastro-intestinale, avec vomissements et diarrhée dans un tiers des cas. Neuf patients sur dix ont été hospitalisés, un quart a dû être placé en unité de soins intensifs, et 20 pourcent sous respiration artificielle. Sur 21 patients, 16 sont sortis de l'hôpital au bout d'un mois environ. Pendant la période d'observation, deux patients faisant l'objet de l'étude sont décédés.

En résumé, il n'apparaît pas clairement que le risque de souffrir de complications associées au COVID-19 ou de mourir du COVID-19 soit plus élevé chez les patients ayant subi une transplantation d'organes. Selon la littérature spécialisée, certains éléments portent même à croire que la prise d'immunosuppresseurs post-transplantation d'organes pourrait s'avérer bénéfique en termes d'évolution de la maladie dans le cadre du COVID-19, puisque celle-ci «réprime» la réaction inflammatoire systématique excessive du COVID-19.² Les facteurs de risque généraux d'une évolution grave de la maladie liée au COVID-19 comprennent notamment l'âge avancé, le diabète sucré, l'hypertension artérielle et la surcharge pondérale.

Indépendamment des observations décrites ci-dessus, les patients ayant subi une transplantation d'organes – comme l'ensemble de la population – sont invités à appliquer les règles d'hygiène dans la vie quotidienne pour prévenir l'infection par le SARS-CoV-1. Les sociétés professionnelles internationales soulignent également que les patients ayant subi une transplantation d'organes ne doivent pas négliger totalement de se rendre à leurs examens réguliers chez leur spécialiste et auprès de l'équipe de transplantation, et que leur suivi doit rester assuré. Il va sans dire qu'en période de pandémie, nous devons trouver des solutions innovantes pour permettre aux patients de bénéficier de consultations médicales personnelles, comme l'utilisation de nouvelles plateformes virtuelles, par exemple.

Références:

1. Tschopp J., L'Huillier A.G., Mombelli M., et al. First experience of SARS-CoV-2 infections in solid organ transplant recipients in the Swiss Transplant Cohort Study. Am. J. Transplant (sous presse)
2. Hage R., Steinack C., Benden C., Schuurmans M.M. COVID-19 in patients with solid organ transplantation: a systematic review. Transplantation 2020; 1: 1-15

Référence des sources:

[Download PDF](#)

Berne, le 26 octobre 2020